

Les lycéens branchés « tolérance et respect »



La compagnie le Trimaran : « Au plus près du terrain, nous contribuons à mettre en place une politique de réflexions, d'analyses, d'échanges sur nos comportements dans les enceintes sportives, auprès des jeunes. »

Sur et autour des stades, s'entendent des propos violents. Racisme, xénophobie, homophobie, sexisme en sont le lot.

« **Graine de supporters** » est un spectacle éducatif proposé par la compagnie Le Trimaran (1), basée dans le Tarn. Ses artistes interviennent dans les collèges et les lycées. Leurs objectifs : « **Sensibiliser les jeunes aux valeurs de tolérance et de respect.** » Mardi matin, au lycée le Dantec, les comédiens s'adressaient à la classe de BEP des métiers du secrétariat et au BEP des professions de l'électronique.

Sur la scène, des **supporters** suivent un match de football. Comme trop souvent, des propos homophobes fusent. L'un des intervenants s'adresse aux lycéens. « **D'après vous pourquoi ce genre de paroles s'entend dans les stades ?** ». Réponse d'un adolescent, « **C'est devenu une habitude malheureusement.** »

L'intervenant : « **Si ces gens atteints par ces insultes portaient plainte, ces propos-là, on les entendrait moins souvent, entre autres, sur les stades. La condamnation peut aller jusqu'à trois mois de prison.** »

Retour sur la scène, grosse empoignade entre des footballeurs et un arbitre. Là aussi, coups et injures s'accouplent. Dans la salle du foyer du lycée, le silence des BEP règne. « **Alors, vous assistez à une scène de violence, vous ne réagissez pas, vous demeurez spectateurs.** » Silence gêné.

« Arbitre, ce n'est pas simple »

Question : « **A-t-on le droit de se tromper en tant qu'arbitre ?** » Réponse d'un lycéen : « **L'arbitre a le droit à l'erreur mais durant toute la durée du match.** » Puis d'un autre, « **Arbitre, ce n'est pas simple, il faut être courageux. Autour de lui, il a parfois vingt-deux mecs qui sont prêts à se taper sur la gueule.** »

Un comédien : « **Le problème du foot c'est que la règle n'est plus appliquée. On se permet de contester les décisions de l'arbitre. Normalement, il devrait sortir un carton jaune tout de suite. Vous savez que les arbitres sont assermentés** ». Une bonne partie des garçons ne l'ignore pas. « **Si on tape sur un arbitre, on risque autant que de taper sur un flic.** » Au niveau sportif, le ou les agresseurs risquent jusqu'à cinq ans de prison et une amende de 75 000 € au maximum.

Là, les langues se délient. Pas mal d'adolescents ont pratiqué ou pratiquent l'arbitrage. « **J'ai arbitré des benjamins. Les pires insultes que j'ai entendues en tant que jeune arbitre venaient des parents.** » Un autre : « **Et les insultes racistes c'est incroyable même lors des matches de benjamins** ».

À propos de racisme, une jeune fille se lance hors du cadre sportif. « **Depuis qu'un journaliste de couleur présente le journal télévisé sur TF1 en l'absence de Patrick Poivre-d'Arvor, mes parents ne regardent plus cette chaîne. Je ne suis pas d'accord avec eux et j'assume mon désaccord.** » Une autre jeune fille, « **Être raciste dépend des générations. Je pense que les jeunes le sont moins que leurs parents.** »

(1) En partenariat avec le ministère de la Jeunesse et des sports, la Ligue de football professionnelle, les inspections académiques, les Régions...